VERVIERS - TRAVAUX

Le chantier Verviers ville conviviale reprend

Après un mois d'arrêt, les sociétés sont d'accord de reprendre le travail

Les travaux de Verviers, ville conviviale, le chantier principal du centre-ville, s'apprêtent à reprendre. Après un mois d'arrêt à cause du Covid-19, les sociétés Baguette et Bodarwé ont donné leur accord pour reprendre les travaux, à condition que la distanciation sociale soit respectée, évidemment.

En ces temps difficiles, c'est une bonne nouvelle pour la ville de Verviers dont de gros chantiers sont en cours actuellement. On pense notamment au chantier de Verviers ville conviviale qui est en train de remodeler tout le centre-ville. Enfin, était en cours, puisque la crise sanitaire du Covid-19 a poussé l'association temporaire Baguette/Bodarwé à mettre les travaux en pause.

Depuis un mois désormais donc, plus un homme n'a mis le pied sur le chantier. Mais une bonne nouvelle est donc tombée en cette fin de semaine comme nous l'apprend l'échevin des Travaux Maxime Degey. « Nous avons reçu la notification officielle de la société Baguette pour la reprise du chantier et celle de Bodarwé devrait suivre puisque nous avons eu un accord oral », annonce-t-il. Les deux sociétés devraient donc être de retour aux carrefours Concorde/Harmonie dès ce lundi 20 avril.

DISTANCIATION DE RIGUEUR

« Mais ils ne reprendront par contre certainement pas à 100 % ce lundi », précise l'échevin verviétois. En effet, si comme la première ministre Sophie Wilmès l'a rappelé ce mercredi, le travail pour le secteur de la construction est permis, la distanciation sociale est toujours bien en vigueur sur le territoire national. D'ailleurs il ne sera pas question pour les ouvriers de passer outre les règles, la Ville s'en assurera. « Avec le contrôle de la police, bien évidemment, mais aussi de la société Semaco qui coordonne le chantier. Il y aura donc un double contrôle sur le chantier », expose-t-il.

« Mais ils ne reprendront certainement pas à 100 % ce lundi »

Maxime Degey

Mais un des éléments clés de la réussite de cette distanciation sociale, ajoute Maxime Degey, c'est le civisme des Verviétois aux abords du chantier. En passant ces derniers jours aux abords de celui-ci, l'échevin a en effet remarqué que trop de personnes touchaient et enlevaient les barrières pour passer et jetaient leurs déchets sur le chantier. « La problématique est surtout du côté de l'Harmonie. J'ai envie de dire aux riverains que plus le chantier sera long, plus ils seront impactés. Mieux vaut donc respecter les règles même si elles sont contraignantes », insiste-t-il.

FIN DE L'HARMONIE POUR L'ÉTÉ ?

Quant à savoir l'impact que le Covid-19 aura eu sur le chantier, l'échevin des Travaux ne peut encore le dire. Mais il a bon espoir qu'il soit le plus petit possible. « C'est un chantier long mais on espère rattraper ce mois perdu sur le long terme », annonce-t-il. Tout dépendre aussi des congés du bâtiment. Afin de récupérer le temps perdu ici, certaines sociétés réfléchissent en effet à l'idée de travailler également en juillet. Ce qu'il faudra également prendre en compte le cas échéant.

Impossible par contre de donner des délais précis pour la fin des travaux au niveau des carrefours Concorde et Harmonie. Normalement, ce devait être pour début mai. « Mais on a pris inévitablement du retard. Après, je ne désespère pas que cette partie soit finie pour le début des vacances d'été ». Les premières réunions de chantier devraient permettre de définir ça.

LOÏC MANGUETTE

Pas arrêté

Le pont Al Cute

Si la plupart des chantiers ont été à l'arrêt durant les derniers 30 jours, d'autres, plus petits ceux-là, ont pu continuer. C'est notamment le cas de la réfection du pont Al Cute et de la rue Renier. Là-bas, les ouvriers ont continué à travailler de manière ponctuelle, expose Maxime Degey.

« On a également pu faire certains petits travaux dans des bâtiments communaux », ajoute-t-il. Ainsi, la chaudière de la bibliothèque a notamment été changée.

Les autres chantiers

Vers la fin (enfin) de la rue Simon Lobet

Avec la notification de reprise de ses chantiers par la société Baguette, d'autres travaux verviétois vont reprendre dès ce lundi. C'est en effet cette société qui gère aussi les chantiers de la place du Marché et de la rue Thier Mère Dieu ainsi que de la rue Simon Lobet.

« On arrive d'ailleurs sur la fin du chantier rue Simon Lobet », rappelle Maxime Degey. En effet, il ne reste que la dernière couche d'asphalte, le marquage au sol et un peu de signalisation. « Tout devrait donc être prêt pour l'été. C'est un soulagement car ce chantier a été fort long », formule-t-il.

En ce qui concerne la place du Marché et la rue Thier Mère Dieu, là non plus, on ne devrait plus en avoir pour des mois.

L.M.

On reverra la rue. © N.L.

VERVIERS - DÉCHETS

L'échevin Chefneux veut un plan propreté

« Et voilà ce que l'on découvre à Lambermont. Chemin qui remonte du Fierain vers la Ferme du Haras. La honte », commente une Verviétoise, exposant ici la photo de cinq sachets poubelles remplis jetés en pleine nature. Des photos similaires, ce sont des dizaines qui sont actuellement postées sur les réseaux sociaux. L'impression que les dépôts sauvages se multiplient en cette période de confinement est bien réelle, mais qu'en est-il vraiment ?

PERCEPTION BIAISÉE ?

« Il est difficile, actuellement, d'objectiver s'il y a bien plus de dépôts sauvages ou non. Nous n'avons pas encore analysé les chiffres », expose Jean-François Chefneux, échevin de l'Environnement. Il se pourrait que le nombre de dépôts sauvages soit plus élevé, c'est un fait, mais il se pourrait également que la perception des citoyens soit biaisée.

« Déjà parce que les ouvriers sont en service réduit », expose l'échevin des Travaux, Maxime Degey. Et ce sont eux qui doivent aller rechercher ces dépôts d'ordinaire. De ce fait, ils se peuvent qu'ils restent plus longtemps exposés à la vue de tous. « Ça amène alors un autre phénomène, celui des "vitres brisées", note l'échevin Degey. Ainsi lorsque quelqu'un casse la vitre d'un bâtiment abandonné, les autres suivent généralement. C'est pareil pour les dépôts sauvages. Un sac qui traîne en amène d'autres ». Autre possibilité, le fait que les gens se promenant plus car ayant plus de temps libre, tombent d'avantage sur les dépôts.

DES MOYENS POUR LUTTER

« Mais une chose est certaine qu'ils soient plus élevés ou non, les Verviétois en ont marre de ces dépôts sauvages et ma volonté est d'agir », annonce Jean-François Chefneux. C'est ainsi qu'il y a plusieurs mois déjà, il a lancé l'idée d'un plan propreté pour la ville de Verviers. « Et je me rends compte que le feeling eut à l'époque n'était pas mauvais. Avec le cocktail : passage à un nouveau système de tri et incivisme dans le centre principalement, je me doutais qu'on aurait des problèmes », explique l'échevin de l'Environnement.

Ainsi, il planche actuellement sur un plan Propreté pour sa ville. « Dès la sortie du confinement, je compte me replonger dans cette problématique. En ayant voir des acteurs de terrain, puis en remontant le résultat des rencontres au collège. L'idée est de voir quels sont les moyens humains, financiers et légaux nécessaires à une meilleure lutte pour plus de propreté dans notre ville », conclut-il.

L.M.

Il y a quelques jours, un gros dépôt sauvage découvert dans le bois de Jalhay. © L.M.